

Scève (Maurice). *Microcosme*. Texte établi et commenté par Enzo Giudici  
Fernand Hallyn

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Hallyn Fernand. Scève (Maurice). *Microcosme*. Texte établi et commenté par Enzo Giudici. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 60, fasc. 3, 1982. Langues et littératures modernes — Moderne taal- en letterkunde. p. 668;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_1982\\_num\\_60\\_3\\_5874\\_t1\\_0668\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1982_num_60_3_5874_t1_0668_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 14/04/2018

SCÈVE (Maurice). *Microcosme*. Texte établi et commenté par Enzo GIUDICI. Cassino, Ed. Garigliano ; Paris, Vrin, 1976, 483 p. – La dette que les seiziémistes ont contracté envers Enzo Giudici est grande. Etudes générales (*Spiritualismo e carnascialismo nel Cinquecento letterario francese*), travaux sur des poètes individuels (*Louise Labé a l'École lyonnaise*, les deux volumes parus de Maurice Scève, *poetà delle «Délie»*, un troisième étant en préparation), éditions de textes (de Louise Labé, des ouvrages «mineurs» de Scève), articles et comptes rendus innombrables forment une somme qui témoigne toujours d'une information aussi large que sûre et précise, d'un esprit critique toujours en éveil et jamais prêt à des concessions, d'un grand talent d'observation et d'analyse, – bref d'un ensemble de qualités qui font de l'auteur un guide sûr dans les chemins qu'il a choisi d'explorer.

C'est de son admirable édition du *Microcosme* de Scève qu'il nous faut parler ici. En fait, il s'agit de bien plus que d'une édition : l'introduction offre un aperçu général des études scéviennes, survol très utile puisque tout ce qui existait en la matière (J. P. Attal, D. Rigo Bienaimé) était bien lacunaire. Les notes au texte ne fournissent pas seulement des explications linguistiques et des commentaires philologiques impeccables, mais contiennent, en plus, par l'abondance des citations judicieusement choisies et disposées, une véritable somme de tout ce qui a été écrit de plus pertinent sur ce poème. Le texte même, enfin, a été soigneusement établi et est présenté dans une typographie bien aérée.

Ce volume possède les deux caractéristiques de toute grande édition de texte : il constitue à la fois une somme des travaux passés et un fondement solide pour les études à venir. En outre à cause des difficultés du texte et l'absence d'une édition annotée, le *Microcosme* n'était pas jusqu'à présent accessible qu'à un nombre restreint de chercheurs spécialisés : le voici devenu lisible pour un public plus large. – Fernand HALLYN.

DAVIS (Betty S.). *The Storytellers in Marguerite de Navarre's Heptaméron*. Lexington, Kentucky, 1978 : un vol. in-8°, 203 p. (FRENCH FORUM MONOGRAPHS, t. 9). – On sait que, dans l'Heptaméron de Marguerite de Navarre, le cadre joue un rôle très important. Contrairement à la plupart des nouvellistes italiens contemporains, les récits de Marguerite ne sont pas des nouvelles à thèse : l'issue des récits est laissée suffisamment ouverte pour qu'aient lieu de véritables discussions entre les personnages appartenant au cadre.

Betty S. Davis a eu l'excellente idée de vouer à ces personnages, aux idées qu'ils représentent et aux relations sentimentales qui existent entre eux une étude systématique. Après une introduction qui pose le problème, l'auteur présente d'abord chaque personnage individuellement, puis, dans une seconde partie, les relations entre ces personnages.

L'étude a le mérite d'être exhaustive. Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, on peut y trouver les arguments – les citations – qui rendent probable qu'il existe des rapports sentimentaux entre Parlamente et Dagoucin, ainsi que ceux qui parlent en faveur de relations entre Parlamente et Saffredent. L'auteur résume aussi des différentes thèses concernant les rapports entre les personnages du cadre et les personnages réels vivant dans l'entourage de Marguerite.

L'ouvrage passe aussi en revue les diverses conceptions de la religion et de l'amour défendues par les personnages durant les discussions, et l'auteur prend soin de ne pas identifier ces opinions avec celles de Marguerite de Navarre.